



Avant présentation de la conjoncture et des perspectives sur les matières premières, voici une liste de sociétés qui pourraient être possiblement impactées par les effets décrits dans la revue suivante :

<b>Sociétés (BRVM)</b>	<b>Secteur BRVM</b>	<b>Activité</b>	<b>Matières Premières</b>
NESTLE CI	CONSOMMATION DE BASE	la société est le leader dans la fabrication de produits de café, du thé, la production de soupes déshydratées, les assaisonnements et la distribution de produits laitiers pour enfants	Café/ Cacao/ Céréals (Maïs, Blé,...)
FILTISAC	INDUSTRIEL	la société est leader du marché des sacs en jutes en Afrique francophone (les sacs sont utilisés pour l'exportation de café, cacao, anacarde)	Café/ Cacao/ Anacarde
UNIWAX	CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	La société est leader du pagné en Côte d'Ivoire et en Afrique de l'Ouest. Elle exporte du pagné dans des pays tels le Mali, le Burkina Faso, le Nigeria, le Bénin, le Gabon, le Cameroun, etc...	Coton
SAPH CI	CONSOMMATION DE BASE	Premier producteur de caoutchouc naturel en Afrique et 4ème sur le plan Mondial. La société a un taux de transformation de 79% le reste étant exporté en Asie	Hevea
SOGB CI	CONSOMMATION DE BASE	L'activité principale de SOGB est la culture du caoutchouc et la vente de produits en caoutchouc fabriqués et la transformation et la fabrication de l'huile de palme.	Hévéa (Caoutchouc)/ Huile de palme
PALM CI	CONSOMMATION DE BASE	Spécialisée dans la production d'huile de palm et l'huile d'amande palmiste, PALM CI représente 60% de la production d'huile de palme en Côte d'Ivoire	Huile de palme
SICOR CI	CONSOMMATION DE BASE	Unique acteur de son secteur en Afrique de l'Ouest, la société fait dans la transformation de la noix de coco et des produits dérivés. NB: Règlement toujours en cours du différend foncier qui empêche l'exploitation de milliers d'hectares de cocoteraies	Noix de coco
TOTAL CI	ENERGIE	Total CI opère dans la distribution de produits pétroliers et des services associés	Pétrole
TOTAL SN	ENERGIE	Total Sénégal est le leader de la distribution de carburant dans le pays. Elle exporte également des produits pétroliers dans la sous région.	Pétrole
SMB CI	ENERGIE	Cette société de droit ivoirien est l'unique société d'Afrique de l'ouest disposant d'une usine de fabrication de Bitume. Elle approvisionne plusieurs pays de la sous région et au-delà.	Pétrole
VIVO ENERGY CI	ENERGIE	Titulaire exclusive de la licence des produits shell en pour la production, la distribution et la commercialisation des produits shell en Afrique, la société au même titre que TOTAL CI fait dans les produits pétroliers.	Pétrole
UNILEVER	CONSOMMATION DE BASE	La société est le leader dans la fabrication et la commercialisation de produits alimentaires et d'entretien. Unilever grâce à ses opérations basées à Abidjan fournit ses produits aux pays membres de l'UEMOA.	Blé, sucre, Cacao, Huile de Palme...
SUCRIVOIRE	CONSOMMATION DE BASE	La société fait dans la production et la commercialisation du sucre. Depuis 2020, l'Etat a interdit l'importation du sucre sur le territoire ivoirien pour 5 ans. (SUCAF et SUCRIVOIRE, seuls acteurs du marché ont un taux de couverture de 80%)	Sucre

## INTRODUCTION

### Performance

<i>Matières premières</i>	<i>Devise</i>	<i>Dernier cours</i>	<i>7 jours</i>	<i>3 mois</i>	<i>YTD</i>
<i>Pétrole WTI</i>	FCFA	33 285	<b>3,14%</b>	<b>-3,89%</b>	<b>2,96%</b>
<i>Pétrole BRENT</i>	FCFA	35 660	<b>4,26%</b>	<b>-2,88%</b>	<b>4,09%</b>
<i>Cacao</i>	FCFA	2 960 496	<b>-7,82%</b>	<b>-5,23%</b>	<b>-10,53%</b>
<i>Café Robusta</i>	FCFA	2 160 231	<b>-1,06%</b>	<b>-12,62%</b>	<b>-0,90%</b>
<i>Café Arabica</i>	FCFA	201 357	<b>0,10%</b>	<b>-4,13%</b>	<b>2,55%</b>
<i>Blé</i>	FCFA	291 212	<b>2,12%</b>	<b>2,12%</b>	<b>2,02%</b>
<i>Hévéa RSS3</i>	FCFA	120 201	<b>-0,70%</b>	<b>5,75%</b>	<b>-0,70%</b>
<i>Hévéa TSR20</i>	FCFA	103 367	<b>2,06%</b>	<b>6,50%</b>	<b>2,06%</b>
<i>Huile de Palme</i>	FCFA	545 969	<b>-0,51%</b>	<b>-8,34%</b>	<b>-1,47%</b>

Sur la période observée, les marchés des matières premières présentent une orientation globalement contrastée, avec une pression persistante sur plusieurs filières agricoles, tandis que les hydrocarbures et certains produits industriels affichent une relative résilience selon l'horizon d'analyse.

#### Les hydrocarbures affichent un redressement à court terme

Le pétrole WTI, coté à 33 285 FCFA, enregistre une progression notable sur sept jours (**+3,14 %**), traduisant un rebond à court terme. Toutefois, cette amélioration ne suffit pas à effacer le repli observé sur trois mois (**-3,89 %**), même si la performance reste positive depuis le début de l'année (**+2,96 %**).

De même, le Brent, à 35 660 FCFA, affiche une hausse hebdomadaire plus marquée (**+4,26 %**), confirmant une dynamique favorable à très court terme. Malgré un recul modéré sur trois mois (**-2,88 %**), il se distingue par une performance annuelle solide (**+4,09 %**), suggérant une meilleure tenue du Brent par rapport au WTI.

#### Le cacao reste fortement pénalisé

Le cacao, coté à 2 960 496 FCFA, subit une correction marquée sur l'ensemble des horizons analysés. Le repli hebdomadaire (**-7,82 %**) s'ajoute à une baisse sur trois mois (**-5,23 %**) et à une forte contre-performance depuis le début de l'année (**-10,53 %**). Cette évolution confirme une phase d'ajustement prononcé après les niveaux exceptionnellement élevés observés précédemment.

#### Des dynamiques divergentes sur le marché du café

Le café Robusta, à 2 160 231 FCFA, recule légèrement sur sept jours (**-1,06 %**) et affiche une forte contraction sur trois mois (**-12,62 %**), traduisant une pression persistante sur ce segment.

La performance annuelle demeure légèrement négative (-0,90 %), illustrant une fragilité structurelle du marché.

À l'inverse, le café Arabica, coté à 201 357 FCFA, fait preuve d'une meilleure résilience. Quasi stable à court terme (+0,10 %), il limite son recul sur trois mois (-4,13 %) et affiche une progression positive depuis le début de l'année (+2,55 %), confirmant une dynamique plus favorable que celle du Robusta.

### **Le blé évolue dans une tendance modérément positive**

Le blé, à 291 212 FCFA, progresse sur l'ensemble des horizons observés. La hausse hebdomadaire (+2,12 %) se reflète également sur trois mois (+2,12 %) et en variation annuelle (+2,02 %). Cette évolution traduit un marché relativement équilibré, soutenu par des fondamentaux stables.

### **L'hévéa affiche des signaux globalement positifs**

L'hévéa RSS3, coté à 120 201 FCFA, recule légèrement sur sept jours (-0,70 %), mais affiche une nette progression sur trois mois (+5,75 %), tout en restant stable depuis le début de l'année (-0,70 %).

L'hévéa TSR20, à 103 367 FCFA, se distingue par une hausse hebdomadaire (+2,06 %), confirmée à moyen terme (+6,50 %) et en variation annuelle (+2,06 %). Ces évolutions traduisent un redressement plus affirmé de ce segment.

### **L'huile de palme reste sous pression**

Enfin, l'huile de palme, cotée à 545 969 FCFA, demeure orientée à la baisse. Le léger repli hebdomadaire (-0,51 %) s'inscrit dans une tendance négative plus marquée sur trois mois (-8,34 %) et depuis le début de l'année (-1,47 %), témoignant d'un marché encore fragile.

## **La CONJONCTURE**

### ***Le Pétrole***

Entre le 2 et le 9 janvier 2026, le prix du pétrole brut WTI a augmenté d'environ 2,3 % pour s'établir à 59,12 \$ le baril, marquant un rebond après des baisses précédentes et une progression hebdomadaire d'environ 1,5 %. Cette évolution reflète principalement une réévaluation du risque géopolitique par les marchés, qui ont intégré plusieurs incertitudes croissantes concernant l'offre mondiale.

Tout d'abord, les manifestations et l'agitation sociale en Iran, un des grands pays producteurs de pétrole, ont accentué les craintes de perturbations potentielles de l'approvisionnement. Les marchés ont réagi à des rapports faisant état d'une intensification des protestations, de coupures d'internet à l'échelle nationale et d'un nombre croissant de victimes, éléments qui ont

alimenté une prime de risque géopolitique dans les cours. Cette prime se reflète dans un sentiment de marché plus haussier, notamment sur les options, où les positions pariant sur une hausse ont augmenté.

Parallèlement, l'incertitude persistante autour des exportations vénézuéliennes a également soutenu les prix du pétrole. Suite à des actions politiques et militaires aux États-Unis impliquant la direction de la production pétrolière vénézuélienne, les marchés restent incertains quant au flux futur de pétrole en provenance de ce pays, qui détient pourtant d'importantes réserves. Cette situation de fluctuation du flux d'exportation accentue l'inquiétude des investisseurs sur la stabilité de l'offre mondiale.

Dans un contexte déjà marqué par une guerre prolongée entre la Russie et l'Ukraine, les préoccupations liées à la sécurité de l'offre se sont renforcées, même si les inventaires mondiaux excédentaires et les perspectives de surproduction limitent encore l'ampleur de la hausse. La combinaison de ces facteurs troubles en Iran, incertitudes vénézuéliennes et tensions géopolitiques larges explique pourquoi les cours ont rebondi malgré des fondamentaux d'offre/demande qui restent relativement défavorables à moyen terme.

## **Cacao**

Entre le 2 et le 9 janvier 2026, les cours du cacao ont nettement chuté, avec les contrats à terme reculant de plus de 8 % pour atteindre près de 5 500 \$ la tonne, soit leur plus bas niveau depuis début décembre. Cette baisse s'explique par une combinaison de prises de bénéfices, de repositionnements liés aux indices et de facteurs d'offre et de demande.

Sur le plan technique, de nombreux investisseurs ont profité des gains précédents pour liquider leurs positions et sécuriser des profits, tandis que certains opérateurs ont ajusté leurs portefeuilles en anticipation du retour des contrats à terme sur le cacao dans l'Indice Bloomberg Commodity (BCOM) à partir du 8 janvier, qui devait générer environ 30 000 à 40 000 lots d'achats liés à l'indice entre le 8 et le 14 janvier.

Parallèlement, le marché restait attentif aux données de broyage du quatrième trimestre pour l'Europe, les États-Unis et l'Asie, qui devraient refléter une demande mondiale toujours faible, limitant ainsi le soutien haussier sur les prix. Du côté de l'offre, les perspectives se sont légèrement améliorées grâce à des conditions météorologiques favorables en Afrique de l'Ouest, la principale région productrice.

En Côte d'Ivoire, les récentes pluies inhabituelles ont accru le potentiel productif des cacaoyers pour février et mars, une période clé de la campagne s'étendant d'octobre à mars, renforçant l'anticipation d'une offre mondiale en reprise partielle.

En résumé, la combinaison de prises de bénéfices, de repositionnements techniques, de données de demande encore faibles et d'une offre mondiale légèrement plus robuste explique la correction des cours du cacao sur cette période, dans un marché resté volatil et sensible aux anticipations des investisseurs.

## ***Le Café***

Entre le 2 et le 9 janvier 2026, les cours du café ont évolué de manière contrastée, sous l'effet combiné de facteurs techniques, fondamentaux et géopolitiques. Le café Arabica a d'abord atteint un plus haut de trois semaines avant de reculer vers 3,50 dollars la livre, principalement en raison de prises de bénéfices après les gains récents.

Toutefois, cette correction est restée limitée, le sentiment de marché demeurant prudent plutôt que franchement baissier, soutenu par des inquiétudes persistantes sur l'offre, notamment liées aux conditions climatiques au Brésil et à des stocks toujours relativement tendus. Par ailleurs, le marché est resté très sensible aux développements géopolitiques, en particulier aux tensions croissantes entre les États-Unis et certains pays fournisseurs, à la suite d'une opération militaire américaine au Venezuela, perçues comme un risque potentiel de perturbation des chaînes d'approvisionnement mondiales. À l'inverse, le café Robusta a affiché une dynamique plus hésitante, pénalisée par des anticipations d'offre plus abondante, notamment en provenance d'Asie du Sud-Est, et par des ajustements techniques après les fortes variations observées les mois précédents.

Ainsi, la divergence des trajectoires entre Arabica et Robusta sur la période reflète un marché du café marqué par une volatilité accrue, où les prises de bénéfices et les perspectives d'offre spécifiques à chaque variété se conjuguent à un environnement géopolitique incertain.

## ***Le Blé***

Entre le 2 et le 9 janvier 2026, les cours du blé ont progressé, soutenus par une combinaison de facteurs techniques, fondamentaux et climatiques. Les contrats à terme se négociaient autour de 5,15 \$ par boisseau, restant proches de leur plus haut niveau depuis plus d'une semaine, après un rebond faisant suite à une correction en fin de semaine précédente et à des niveaux observés les plus bas depuis octobre.

Cette reprise s'explique d'abord par des préoccupations concernant les conditions climatiques dans les Grandes Plaines américaines, où un temps sec a affecté l'état des cultures de blé d'hiver, notamment au Kansas et dans d'autres États clés. Même si ces conditions sèches sont jugées moins critiques à cette période de l'année, elles ont un impact psychologique important sur les marchés, car les précipitations printanières seront déterminantes pour les rendements finaux.

Parallèlement, la hausse des prix a été renforcée par une reprise d'activité sur les marchés à terme et physiques, avec une augmentation des volumes échangés et de l'open interest, traduisant l'intérêt des investisseurs et des opérateurs physiques pour des positions acheteuses. Les marchés restaient également sensibles à l'équilibre offre-demande mondiale, les incertitudes sur les exportations depuis la région de la mer Noire et la compétitivité des blés européens soutenant les prix. Enfin, la dynamique des autres céréales et oléagineux, dont la demande restait soutenue, a eu un effet indirect haussier, incitant les opérateurs à renforcer leurs positions longues sur le blé.

En somme, la hausse du blé sur cette période s'explique par la combinaison des inquiétudes climatiques aux États-Unis, d'une activité accrue sur les marchés à terme, et de perceptions d'un marché à l'offre légèrement plus serrée à court terme, dans un contexte mondial globalement équilibré mais sensible aux aléas météorologiques et aux évolutions de la demande.

### ***L'huile de Palme***

Entre le 2 et le 9 janvier 2026, le cours de l'huile de palme a poursuivi sa tendance baissière, sous l'effet d'une combinaison de facteurs d'offre, de demande et de contexte macroéconomique. Les contrats à terme sur la Bursa Malaysia Derivatives Exchange ont reculé après que les exportations malaisiennes de décembre se sont révélées inférieures aux attentes, traduisant une demande internationale plus faible que prévu. La faiblesse persistante des prix du pétrole brut a également limité l'attrait de l'huile de palme pour la production de biodiesel, réduisant ainsi la demande sur ce segment stratégique.

Par ailleurs, les prévisions indiquaient une offre mondiale suffisante à court terme, avec une reprise attendue de la production dans les principaux pays producteurs comme la Malaisie et l'Indonésie, ce qui a diminué la pression haussière sur les prix. Cette combinaison d'exportations modérées, de demande contenue et d'une offre jugée abondante, amplifiée par des facteurs saisonniers, a entraîné une baisse régulière des cours tout au long de la période, reflétant un marché encore fragile et sensible aux fluctuations de la demande mondiale.

### ***Le Caoutchouc***

Les contrats à terme sur le caoutchouc ont augmenté pour dépasser 185 cents US par kilogramme, le niveau le plus élevé depuis avril 2025, soutenus par des inquiétudes concernant la diminution des matières premières dans les principaux pays producteurs en raison du temps pluvieux. L'agence météorologique de la Thaïlande a averti de tempêtes isolées et fortes du 6 au 9 janvier dans le Sud, où la production de caoutchouc est concentrée. Les achats spéculatifs, les récentes données économiques chinoises positives et les mesures de relance, ainsi que le réapprovisionnement des usines avant le Nouvel An lunaire en Chine, ont également été cités comme des facteurs clés soutenant les prix. Simultanément, la hausse des prix du pétrole, rendant les alternatives synthétiques moins attrayantes, a exercé une pression à la hausse.

## **LES PERSPECTIVES**

### ***Le Pétrole***

En cas de hausse des prix du pétrole, les effets sur les sociétés énergétiques cotées à la BRVM, telles que SMB CI, TOTAL CI, TOTAL Sénégal ou VIVO ENERGY, varient selon la nature de leurs activités.

Pour les distributeurs et raffineurs locaux comme TOTAL CI, TOTAL Sénégal et VIVO ENERGY, un pétrole plus cher entraîne une augmentation des coûts d'approvisionnement, pouvant réduire les marges brutes si la hausse n'est pas totalement répercutée aux consommateurs. Cette situation peut aussi freiner légèrement la consommation locale, limitant ainsi les volumes vendus. Les dépenses logistiques et les besoins en trésorerie augmentent, ce qui peut réduire la flexibilité financière et les capacités de réinvestissement ou d'ajustement commercial à court terme.

Pour les entreprises intégrées, telles que TOTAL CI et TOTAL Sénégal, la hausse des cours peut se traduire par des revenus supplémentaires dans les activités d'exploration et de production, surtout sur les marchés internationaux. En revanche, les marges des activités de raffinage et de distribution peuvent se contracter si les prix à la pompe n'augmentent pas autant que le prix du pétrole brut, ce qui oblige les sociétés à ajuster finement leurs prix et à optimiser leurs opérations pour limiter l'impact sur le résultat net.

En résumé, une hausse du pétrole peut pousser les coûts à la hausse pour les distributeurs, réduire légèrement la consommation, tout en offrant un potentiel de gains pour les activités d'exploration et production des sociétés intégrées. La gestion stratégique des coûts, de la tarification et des opérations devient alors cruciale pour amortir les variations des cours internationaux et protéger les marges.

### ***Le Cacao***

En cas de hausse du prix du pétrole, les impacts sur les sociétés énergétiques cotées à la BRVM, telles que SMB CI, TOTAL CI, TOTAL Sénégal ou VIVO ENERGY, dépendent également de leur modèle d'activité.

Pour les distributeurs et détaillants, comme VIVO ENERGY et les filiales locales de TOTAL, des cours plus élevés entraînent une augmentation des coûts d'approvisionnement, ce qui peut réduire temporairement les marges si la hausse n'est pas entièrement répercutée sur les prix à la pompe. Cette situation peut freiner légèrement la consommation locale, car des carburants plus chers limitent les volumes vendus aux particuliers et aux entreprises.

Pour les entreprises intégrées, combinant exploration, production et distribution, la hausse du pétrole peut se traduire par des revenus supplémentaires sur les activités d'exploration et de production, notamment grâce à des ventes sur les marchés internationaux. En revanche, les segments de distribution peuvent voir leurs marges se comprimer si les prix à la pompe n'augmentent pas autant que le prix du brut, nécessitant un ajustement stratégique des prix et une optimisation opérationnelle pour protéger la rentabilité globale.

En résumé, une hausse prolongée des cours profite surtout aux activités d'exploration et de production, tout en exerçant une pression sur les marges des distributeurs locaux et en pouvant freiner la consommation. La gestion fine des coûts, des prix et des opérations devient alors essentielle pour maintenir la performance financière des sociétés dans ce contexte.

## ***Le Café***

En cas de hausse des prix du café, les effets sur les sociétés cotées à la BRVM diffèrent de ceux observés lors d'une baisse. Pour NESTLÉ CI et UNILEVER CI, qui transforment le café en produits finis, la hausse des cours se traduit par une augmentation des coûts d'approvisionnement, pouvant réduire les marges si elle n'est pas entièrement répercutée sur le prix de vente des produits finis. Cette situation complique également la gestion des stocks et la planification des achats, surtout lorsque les prix connaissent des fluctuations importantes et imprévues.

Pour FILTISAC CI, spécialisée dans les emballages, l'impact est plus indirect mais reste significatif : une hausse des cours du café pourrait limiter les volumes transformés si les consommateurs réduisent leur consommation ou se tournent vers des alternatives moins coûteuses, ce qui entraînerait une diminution de la demande en emballages. Cependant, si les transformateurs parviennent à maintenir leurs ventes malgré l'augmentation des prix, la demande pour FILTISAC CI pourrait rester relativement stable, soulignant la dépendance de l'entreprise aux performances du secteur du café transformé et à l'évolution des cours internationaux.

## ***Le Blé***

En cas de baisse des prix du blé, les effets sur les sociétés cotées à la BRVM seraient opposés à ceux observés lors d'une hausse. Pour NESTLÉ CI et UNILEVER CI, qui utilisent le blé dans la fabrication de pâtes, biscuits et autres produits alimentaires, cette baisse se traduit par une réduction des coûts d'approvisionnement, pouvant améliorer les marges opérationnelles si la tendance se maintient de manière stable.

Les entreprises disposent alors d'une plus grande flexibilité dans la planification budgétaire et la gestion des achats, et peuvent proposer des produits à des prix plus compétitifs sur le marché. Du point de vue financier et boursier, une baisse du blé peut rassurer les investisseurs en réduisant la pression sur les marges et la trésorerie des sociétés, tout en limitant leur exposition aux fluctuations des marchés internationaux.

Cependant, des variations trop rapides ou imprévues peuvent compliquer la gestion des stocks et des contrats d'approvisionnement, nécessitant une surveillance constante du marché pour préserver la stabilité et la compétitivité des entreprises.

## ***L'huile de Palme***

En cas de baisse du cours de l'huile de palme, les effets pour PALM CI seraient inverses par rapport à une hausse. La diminution des prix entraîne une valorisation plus faible des stocks et de la production, ce qui peut réduire les marges et peser sur la rentabilité à court terme.

L'entreprise voit également son pouvoir de fixation des prix limité, ce qui complique la répercussion des baisses sur les clients et peut réduire les revenus. Cette situation accentue la sensibilité de PALM CI aux fluctuations du marché, car toute variation supplémentaire pourrait affecter significativement ses résultats.

Une gestion prudente des volumes produits et des stocks devient alors essentielle pour préserver la rentabilité et maintenir la compétitivité sur les marchés locaux et régionaux, tout en minimisant les risques liés aux variations brusques des cours internationaux.

### ***Le Caoutchouc***

En cas de hausse des prix du caoutchouc, les effets sur les sociétés cotées à la BRVM, comme SAPH CI et SOGB CI, seraient opposés à ceux observés lors d'une baisse. L'augmentation des cours entraîne une valorisation plus élevée de la production et des stocks, ce qui peut améliorer les marges et renforcer la rentabilité à court terme.

Les entreprises bénéficient également d'une meilleure capacité à sécuriser des contrats de vente à des prix avantageux, optimisant ainsi leurs revenus et consolidant leur position sur les marchés internationaux.

Toutefois, leur performance reste très sensible à la volatilité des prix mondiaux, aux conditions climatiques affectant la production, ainsi qu'aux fluctuations de la demande, notamment dans les secteurs automobile et industriel.

Une gestion rigoureuse des stocks et des contrats demeure donc indispensable pour préserver la compétitivité et maximiser les bénéfices, tout en limitant les risques liés aux variations futures des cours.

## ***Disclaimer***

Le présent document ne constitue pas une offre de contrat, une sollicitation, un conseil ou une recommandation de la part de la SA2IF, en vue d'une quelconque transaction, Les informations contenues dans le présent document sont communiquées à titre purement informatif et n'ont aucune valeur contractuelle. Elles ne reflètent qu'un document de synthèse de tous les communiqués de conseil des ministres de la zone UMOA lus par les équipes de la SA2IF et elles sont sujettes à des modifications à tout moment et sans préavis.

Par ailleurs, pour plus d'informations ou des avis à titre de conseil en investissement, vous êtes priés de consulter la SA2IF aux contacts mentionnés dans le présent document.

**Société Africaine d'Ingénierie et d'Intermédiation Financières**  
**Agrément N° CREPMF/2022/120 du 05/08/2022 sous le numéro SGI/2022-02**

Sise au Burkina Faso, Ouaga 2000 enregistrée au RCCM sous le N° BF OUA 2022 B1537

Coordonnées : (+226) 75 20 01 01 - 64 36 99 99 - 25 46 46 35

Site web : [www.sa2if.com](http://www.sa2if.com) - Email : [clients@sa2if.com](mailto:clients@sa2if.com)